



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 121 VF

Date : 18 et 19 octobre 2008
Activité : Via ferrata
Lieu : Tende, vallée de la Roya (06)

4 personnes présentes : Georges TUSCAN, Liliane XICLUNA, Véronique CASO et André FOUQUE.

J'avais prévu cette seconde sortie via ferrata en octobre, surtout dans le cas où la première serait annulée. Mais la première a eu lieu sans problème et j'avais 7 inscrits pour la seconde. Après 4 désistements, je suis parti tout de même avec les 3 restants... Et donc, samedi matin, nous partons à 7 h 30, pour rejoindre la Bouilladisse à 8 heures où Véronique nous attend. J'ai prévu de faire aujourd'hui la via ferrata des Hérétiques à Tende. C'était la seule via que je n'ais pas faite sur Les Alpes Maritimes, et quand j'ai appris qu'il y avait 2 très grandes tyroliennes, je ne pouvais pas la manquer même sans que la fin soit praticable, surtout qu'elle est peu intéressante d'après le net... Nous prenons ensuite la direction de Tende, par Vintimille, où nous arrivons vers 11 heures, nous nous garons sur la place de la gare et nous prenons la route du cimetière vers la cabane de péage, elle est fermée, donc nous ne payerons pas... Ce qui ne me gêne d'autant moins que le dernier tiers de la via est fermé pour travaux depuis presque 2 ans...

Un peu avant midi, nous arrivons au départ de la via et nous mangeons un morceau avant de partir. La via débute par un grand pont Népalais de 30m, puis elle grimpe un grand mur raide rempli de barreaux, avant de partir en diagonale sur la gauche. Il y a beaucoup de gaz (vide) mais, c'est suréquipé en ferrailles...



Véronique à l'aise malgré le gaz au-dessus de la ville de Tende

Un court passage déversant nous conduit au premier pont de singe, il est suivi ensuite par deux autres. Nous arrivons au départ de la première tyrolienne de 120m, je respecte les consignes en mettant la longe sur le câble de sécurité, d'habitude je mets une seconde poulie (petite) sur le câble de sécurité mais aujourd'hui, je l'ai oublié...

Je me jette, dans le vide, ça démarre fort, mais bientôt le frottement de la longe me freine considérablement et je m'arrête très loin de l'arrivée... Je décroche le câble de sécurité et je me tracte sur le porteur jusqu'à la plate forme finale. Déçu je me promets qu'à la seconde tyrolienne, je ne prendrais que le câble porteur, sur les télésièges, il n'y a qu'un câble...

Véronique n'ose pas le faire et décide de contourner la tyrolienne par la passerelle. Ensuite Liliane et André descendent sans le câble de sécurité et arrive presque jusqu'à la plate forme. Nous faisons une petite halte à la très belle chapelle St Sauveur perchée sur son piton rocheux avant de repartir dans la via. Nous arrivons rapidement au départ de la seconde tyrolienne. Elle est plus longue (130m) et semble plus raide. Je motive Véronique pour qu'elle la fasse et je m'installe prêt à partir, en mettant la longe de sécurité sur le câble porteur. Je pars avec le plus d'élan possible, c'est génial, ça démarre très fort, et c'est long... Mais l'arrivée se rapproche très vite, beaucoup trop vite, j'hésite à freiner sur le câble pour ne pas me brûler les doigts et je décide de tenter d'amortir le choc avec les pieds sur la plateforme d'arrivée, on n'a pas vraiment le temps de réfléchir dans ces moments là...

Le choc est effectivement très violent et si mon pied gauche arrive bien à plat sur la planche, le droit touche l'arrête de bois avec le talon ...

Je ressens une vive douleur au pied droit alors que je repars en arrière sur le câble.

Je me bloque et je remonte sur la plate forme.

J'ai commis une erreur, j'aurai dû relever les jambes et passer au dessus des planches pour m'arrêter dans l'amortisseur sur le câble, mais en 1 ou 2 secondes on ne peut pas faire vraiment prendre une décision et c'est plus le hasard qui gère les choix...



Véronique, Liliane et André sur les 2 premiers ponts de singes

Avant qu'ils partent, je crie aux autres de ne surtout pas prendre d'élan...

Véronique part ensuite, je place le câble sur mon épaule et je le relève pour la ralentir et pour quelle passe au dessus de la planche, cela se passe bien, même si on se gêne un peu... Elle déclare même regretter de ne pas avoir fait la précédente.

Je fais pareil pour Liliane et elle vient s'arrêter sur l'amortisseur. André est plus lourd et j'ai plus de mal à relever le câble pour le ralentir, mais, étant parapentiste confirmé, il réussit bien son amorti...

Quelques barreaux nous descendent sur le sentier et rapidement je réalise que je ne peux pas poser le talon au sol et que c'est compromis pour la fin de la via.

Nous sommes à la grotte des Hérétiques et normalement la via est interdite à partir d'ici, elle aurait été foudroyé sur la crête...

Je ne me serais pas fait mal, on aurait peut-être été tenté d'aller voir si elle n'est vraiment pas faisable. Mais dans mon état nous décidons de redescendre, je suis obligé de marcher très lentement sur la pointe du pied. Vers 15 heures nous arrivons à la voiture et nous décidons d'un commun accord d'abandonner le bivouac prévu, la via de La Brigue prévue demain et de rentrer dès ce soir à Marseille.

Je garde les chaussures de marche montantes bien serrée et j'arrive à conduire sans problème. On ne s'arrête même pas en Italie pour acheter quelques souvenirs et nous rentrons direct... Le retour se passe bien, il est vrai que ce n'est presque que de l'autoroute et que j'utilise le régulateur de vitesse, mon pied droit n'est que peu sollicité...

Vers 19 heures nous sommes à Marseille et nous nous séparons, tous les participants semblent un peu tristes et j'en suis désolé. C'est très difficile pour moi de les priver d'une deuxième via surtout la très belle via de la Brigue mais je ne peux malheureusement pas faire autrement.



André sur la première tyrolienne de 120m

Le lendemain, au réveil, j'ai beaucoup de mal à marcher et Hélène m'accompagne aux urgences de la clinique Beaugregard et il n'y a pas de fracture du calcaneum, comme je le craignais, juste un gros hématome et une petite foulure de la cheville...

Indépendamment de mon petit accident, je suis un peu déçu par cette via, Je trouve quelle manque de caractère et d'originalité si on enlève les deux tyroliennes extraordinaires, elles n'aurait, à mon avis, plus d'intérêt, elle est trop « artificielle ».mais peut-être suis-je un peu blasé, c'est la neuvième cette année...

Par contre, si la première tyrolienne est débonnaire, la seconde est assez dangereuse, la preuve...

Georges TUSCAN